

Focus sur... De l'utopie à la contre-utopie

Le rêve de l'utopie

- Une utopie présente toujours une **société heureuse** parfaitement gouvernée. L'égalité règne entre les hommes, les richesses sont partagées, les conditions de vie assurent la dignité de chacun, les élites sont soucieuses du bien commun.
- À la fois description et argumentation, le texte utopique constitue une sorte de **miroir inversé de nos sociétés réelles**, dont il fait la critique indirecte. Il est de fait un plaidoyer pour des **réformes profondes**, seule condition d'une **vie meilleure**.

L'ambiguïté de la fiction

- Dans l'utopie, la fiction se met donc au service de la **réalité**. Imaginer, pour les humanistes, c'est explorer des possibilités, élargir l'horizon de la pensée, un peu comme dans un grand voyage : la lecture d'une utopie est au service de la « renaissance ». Il s'agit au fond d'aiguiser nos attentes, d'insuffler l'**espérance** et de nous persuader que c'est bien **sur cette terre** et non dans un ailleurs religieux que les choses pourront enfin s'améliorer.
- La **redécouverte des Anciens**, la **découverte du Nouveau Monde** sont des preuves pour les humanistes que l'on peut **penser et vivre autrement**. Mais alors comment lire les utopies ? Faut-il y trouver des programmes politiques ? Au XVIII^e siècle, certains ont le **rêve** de réaliser à la lettre le modèle utopique sur des terres concédées comme colonie. Platon, dans l'Antiquité, n'avait-il pas aussi l'espoir de réaliser les principes de sa « république » en Sicile (Lettre VII) ? Quels passages peut-on envisager de la littérature à la politique ?

L'avertissement des contre-utopies

- Les contre-utopies ou **dystopies** sont des textes qui mettent en garde contre le rêve utopique. Tout en gardant les codes de l'utopie (récit d'un pays de « nulle part », la contre-utopie nous montre des sociétés si organisées qu'elles tournent au **cauchemar** pour leurs habitants.
- Ainsi, l'écrivain anglais Jonathan **Swift** nous montre dans son roman satirique **Voyages de Gulliver** une république parfaite dans laquelle des chevaux doués de raison gouvernent les hommes : leur grande intelligence fait de ces dirigeants des êtres efficaces mais terriblement inhumains et cruels, à l'image de ce que pourraient être aujourd'hui des robots. Mais c'est au XX^e siècle surtout, qu'à la lumière des **totalitarismes**, les contre-utopies se multiplient (*Le Meilleur des mondes* d'Huxley, en 1931, et *1984* d'Orwell, en 1949 pour les plus connues) et lancent un avertissement sur les **dangers de la société sous contrôle** : soumission de l'individu à la collectivité, obsession de la transparence, « homme nouveau » dépourvu de toute liberté.

Le sens de l'utopie

- Ni littérature d'évasion, ni idéologie politique, l'utopie voulue par les humanistes est une **expérience de pensée**.
- Comme **jeu**, elle permet à l'humain d'inventer des mondes, et elle lui révèle le **pouvoir de la littérature et de l'art** : élargir notre représentation du monde.

Questions :

1. A l'aide du manuel :

- proposez une **définition de l'utopie** ainsi que une liste des **éléments distinctifs** permettant de la reconnaître comme genre littéraire.
- quel est **l'intérêt** de ce genre littéraire ? (à quoi sert-il ?)

2 En comparant les textes de **More** et **Rabelais**, déterminez quelles sont les **ambitions éducative des humanistes**.